



# Nouvelles de la Falaise Verte

## Mai 2020

---

### Point sur la pandémie

Le Centre Zen de la Falaise Verte suit de très près les informations provenant de plusieurs sources : l'Union Bouddhiste de France, le syndicat national de la restauration et hôtellerie et le Comité National de Kyûdô. A ce jour :

1. Les lieux de culte restent ouverts pour le recueillement individuel ainsi que pour les cérémonies funéraires (limite de 20 personnes). La reprise des rassemblements serait fixée à fin mai début juin mais avec un nombre limité de personnes (non encore défini) selon la surface du local.
2. La date de la reprise possible des activités d'hébergement et de restauration sera arrêtée à la fin du mois de mai, avec la mise en place d'un protocole sanitaire.
3. En accord avec la Fédération Française de Judô dont elle dépend, le Comité National de Kyûdô doit nous informer d'une date et de conditions de reprise dès que possible.
4. Les sports en extérieur, dans la limite de 10 personnes et dans le respect des gestes barrière peuvent reprendre dès le 11 mai.

Nous sommes donc toujours en phase d'attente pour la reprise d'une activité d'hébergement à la Falaise Verte. Mais il nous semble que zazen du mardi et Kyûdô du jeudi pourraient reprendre (voir ci-dessous).



### Point sur le calendrier

1. Il nous semble que le zazen du mardi pourrait reprendre dès le 12 mai en se déroulant sur la course normalement réservée au yaza et avec la mise en place d'un protocole sanitaire. Les

personnes habitant à moins de 100 km de la Falaise Verte recevront un mail spécifique. De même, le Dôjô de l'Esprit Direct, avec baies et portes ouvertes, nous semble équivalent à une pratique en extérieur. Un mail spécifique sera envoyé aux membres du club de Kyûdô.

2. Les **zazenkai du mois de mai** des grandes villes (Paris, Lyon, Marseille, Aix les Bains, Visé) sont annulés car se déroulant en milieu confiné.

Comme nous l'avons fait en avril, nous vous proposons, un **zazenkai délocalisé le dimanche 10 mai à 10h00**. Il sera composé de 3 assises de 25 minutes espacées de 5 minutes de Kinhin. (soit : 10H00/10H25 : zazen ; 10H30/10H55 : zazen ; 11h00/11H25 : zazen). Les permanents de la Falaise Verte seront bien sûr sur leur coussin dans le Zendô pour ce zazenkai de fin de confinement et début de déconfinement.

3. **La sesshin du mois de Juin** (du 11 au 14 juin) reste en suspens. Nous attendons les évolutions de la situation sanitaire et les directions administratives pour poursuivre le calendrier de nos activités et savoir dans quelles conditions elles seront possibles. Nous vous tiendrons bien sûr informés au plus tôt pour permettre l'organisation des inscriptions, le cas échéant.
4. Le Comité National de Kyûdô nous a informé de l'annulation du stage féminin prévu du 5 au 7 juin et du stage du Comité Territorial Auvergne-Rhône Alpes prévu du 26 au 28 juin.
5. Il nous semble également trop tôt pour lancer les inscriptions de la sesshin et du stage de Kyûdô de cet été. Nous le ferons dès que nous serons sûrs qu'ils peuvent avoir lieu et dans quelles conditions.

## Transmission et passage de témoin à la Falaise Verte

*Dans ce contexte exceptionnel, la Falaise Verte vit un moment important de son histoire avec le passage de témoin de Taïkan Jyoji à Taishin Sômyô. Il nous a semblé important de vous*



*communiquer dans quel état d'esprit deux pratiquants de longue date et membres du bureau de la Falaise Verte, Gérard et Taigen, ainsi que Taïkan Jyoji et Taishin Sômyô, vivent ce moment et envisagent l'avenir.*

## **Texte de Gérard Planchenault**

En 1974, une interview sur France Culture de l'écrivain Paul Arnold annonçait que le grand maître zen, Yamada Mumon, considéré alors comme la plus haute autorité spirituelle zen du Japon, envoyait en France un de ses disciples, d'origine européenne, Taïkan Jyoji, pour y enseigner le Zen dans un grand centre bouddhiste.

Partis à sa recherche en Ardèche, ma femme Janine et moi, nous eûmes le plaisir de le rencontrer enfin, et de l'accompagner jusqu'à ce jour dans toute l'aventure du Centre. Ainsi naissait pour moi une grande passion pour le Zen qui allait profondément transformer ma vie. Ce fut d'abord la fréquentation de ce magnifique lieu du Taillé à Vesseaux, puis l'acquisition provisoire d'une grande maison à la Bastide de Juvinas, et enfin la découverte du lieu actuel. S'ouvre pour moi une aventure fascinante en tant qu'architecte. Grâce à une opportunité foncière, commencent alors la construction du Dôjô, de la Ruche et la transformation de la magnanerie ; tout cela suite à des fonds « tombés du ciel » et à un voyage d'étude mémorable au Japon avec la maquette du Centre qui prenait quand même une place de passager dans l'avion !

Avec l'entrée en action d'Ivan, le Centre s'est enrichi plus récemment d'un zendô plus adapté à la pratique du zazen. Inondé de soleil malgré sa situation sur un versant nord, équipé d'estrades décollées du sol, - sol chauffant l'hiver et rafraichissant l'été - le Zendô de la Falaise Verte renoue ainsi avec la tradition des zendô japonais.

Dans ce cadre magnifique, de nombreux disciples se sont succédés pour découvrir et vivre de manière intensive leur véritable nature sous la direction patiente de Maître Taïkan Jyoji. Ainsi se résume son œuvre durant plus de 40 années !

Mais l'œuvre ne s'arrête pas là, le moment est venu pour Maître Jyoji de passer la main. Fort opportunément, il a eu l'intuition de mettre en selle il y a plus de 20 ans un brillant successeur, en la personne de Taishin Sômyô. Celui-ci a décidé à son tour d'abandonner la vie civile afin de réaliser la difficile épreuve de Shôfukuji (le monastère zen situé à Kôbe où Taïkan Jyoji avait passé 7 ans). Aujourd'hui c'est un grand bonheur pour nous tous qu'il prenne en main la direction du Centre et pérennise ainsi l'œuvre de Maître Jyoji.

Outre les difficultés du moment (nombreux travaux d'entretien des bâtiments vieillissants, mises aux normes et, évidemment, pandémie), le Centre dispose d'un grand potentiel : extensions possibles pour y créer, par exemple, une communauté de résidents permanents et surtout, contribuer à un plus grand rayonnement à l'international. En effet, en ces temps difficiles pour la planète, le Zen enseigné à la Falaise Verte est une réponse à tous ceux qui, de plus en plus nombreux, s'interrogent sur le sens à donner à leur vie...

## Texte d'Ivan « Taigen » Le Garrec

*« Il faut que tout change pour que rien ne change »*

*Le Guépard, de G.T. di Lampedusa*

J'ai rencontré Maître Jyoji et son enseignement du Zen il y a si longtemps que je ne me souviens plus quand tout cela a commencé. Cette pratique, et le retour migrateur à chaque saison au temple de la Falaise Verte, s'est totalement confondue avec ma vie à tel point que, d'une certaine manière, je ne souhaite rien d'autre que de continuer indéfiniment à entrer, avec la même émotion intense, dans le Zendô, et assis à côté de lui, attendre les quatre éclairs cristallins de la clochette et plonger, plonger, plonger dans la profondeur du zazen.

Mais le zendô est lieu de l'apprentissage de l'impermanence et de la nécessité d'en accompagner le cours. Après ces décennies d'efforts pour créer, maintenir et développer le Centre comme un lieu dédié à la pratique du Zen et du Kyûdô, le moment est venu pour Maître Jyoji de transmettre la charge de faire vivre le Centre et de prolonger l'enseignement du Zen dans la continuité de l'enseignement de Myôshinji (la maison-mère de la Falaise Verte à Kyôto) à Taishin Sômyô. C'est un grand bonheur et une chance pour le Centre et la postérité de l'œuvre de Maître Jyoji qu'un au moins de ses élèves ait eu le cœur de faire le grand voyage vers le Japon et, après lui, de traverser l'épreuve de Shôfukuji durant 11 longues années.

S'ouvre un temps d'adaptation et de renouvellement qui verra à la fois prolonger l'esprit des sesshin et de l'enseignement de Maître Jyoji et apparaître par touches successives les inflexions que Taishin Sômyô veut apporter pour approfondir encore plus l'atmosphère de concentration des sesshin : processus naturel, évolution inévitable, qui a toujours accompagné la vitalité du Zen à travers son histoire.

Maître Jyoji a gagné son pari : le Centre existe et dure, un successeur est apparu, je suis triste je suis heureux.

## Texte de Taïkan Jyoji

*Je ne ferai plus tintinnabuler la clochette du zazen*

Oui, je tire ma révérence, je vous fais ma gèneflexion. Il faut savoir mettre un thermomètre au bon endroit et au bon moment, surtout en cette période. J'ai voulu dire un « terme au maître ».

Les responsables de temples, de monastères, à un certain moment, une fois leurs disciples de retour au temple leur « formation » achevée, se retirent à leur tour pour vivre leur vie hors du « zen establishment ». Ils coulent des jours heureux... dans une annexe du monastère, ou un petit logement dans le temple, préparé pour eux afin que leur vie soit la plus douce possible. « On » s'occupe d'eux, on leur apporte à manger, on coule l'eau de leur bain, on leur masse les épaules, on leur rase le crâne, on leur coupe les ongles des pieds, etc. Ils ont fait ce qu'ils avaient à faire le temps de leur mandat.

Avec mes petits poumons et mes petits bras j'ai la perception d'avoir fait ce que je devais faire, et la perception de l'avoir fait de mon mieux. Ce n'est pas pour autant qu'on va couler l'eau de mon bain, m'apporter des croissants pour mon petit déjeuner pris dans un futon douillet, ni venir me masser les épaules. Après avoir atteint « l'âge de joie » en 2018, 77 ans, je devrai certainement attendre « l'âge de longévité » 88 ans, pour qu'on prenne soin de ce qui restera de moi.

Le processus de désengagement a commencé. J'en ai assez fait. J'ai assez donné, et de ma personne et financièrement. L'usure et l'érosion ont fait leur travail. Je passe la main. La mienne est, à force, branlante. Taishin va faire ce qu'il sent dans la forme qu'il veut donner à la pratique du Zen à la Falaise Verte. Les changements qu'il instaurera seront « un plus » ou « un moins », cela dépendra de la manière avec laquelle les nouvelles formes seront adoptées. « Le fond et la forme », là est la question. Au Japon le wabi-sabi est toujours prédominant. On ne met pas un nouveau rituel en fonction sans qu'il soit dicté par une raison et un besoin profond.

J'ai décidé de ne pas participer à la sesshin du mois de février. Pourquoi : Prenons par exemple un poulailler. Lorsque le coq dominant devient vieux on en introduit un « neuf ». Mais le vieux coq ne laisse pas le jeune s'approcher des poulettes. Il le chamaille en permanence. Alors que fait-on ? On isole le vieux coq pendant quelques temps, le temps que le jeune prenne le dessus sur la basse-cour. Puis on réintroduit le vieux coq qui n'a plus son mot à dire. Le jeune lui a cloué le bec et le reste. J'ai fait donc, en quelque sorte, une auto-abnégation. Ce qui est certain c'est qu'on se souviendra de ma dernière sesshin, celle de Rôhatsu, qui a tourné au naufrage en novembre 2019.

Mais surtout ne vous inquiétez pas, vous me verrez encore et encore sur mon coussin de zazen.

Reconnaissance infinie à Gérard Planchenault, à Ivan le Garrec et à beaucoup d'autres.

J'ai pratiqué le Zen au monastère de Shôfukuji sous la férule de Yamada Mumon Rôshi. Son disciple Kohno Taitô en a repris la direction spirituelle et a lui-même formé un maître, Kimura Taihō Rôshi dont Taishin Sômyô a été l'élève. Il n'y a donc pas de coupure dans la transmission entre moi et Taishin. Nous nous sommes abreuvés à la même source spirituelle et c'est bien la même sève qui continue à couler à la Falaise Verte, temple Shôbôji en Ardèche.

Je remercie Taishin pour la ferveur avec laquelle il a pris la direction administrative et spirituelle du Centre Zen de la Falaise Verte.

### Texte de Taishin Sômyô

# 閑栖

閑栖 Kansei : Kan signifie loisir ou temps libre et Sei signifie nid. Le Kansei désigne donc le nid douillet où l'ex-maître de temple passe loiblement sa retraite et, par extension, le maître à la retraite lui-même. A la Falaise Verte, il s'agit de la maison de Taïkan Jyoji, située à une encablure du temple, maison aussi baptisée le « repaire de l'oiseau rare » par son occupant.

Kansei, c'est maintenant le titre que porte Taïkan Jyoji. Je souhaite commencer par exprimer toute ma gratitude à son égard puisque c'est lui qui m'a permis de vivre cette expérience unique de la vie monastique zen au Japon. Et je souhaite lui exprimer mon respect aussi, à la fois pour son expérience du Zen et pour ce qu'il a réalisé : construire depuis zéro un lieu de vie dédié à la pratique, un lieu reconnu comme temple zen à part entière par notre maison-mère au Japon (en fait le premier lieu hors Japon et Taïwan à avoir acquis ce statut).

Léger retour en arrière : les pratiquants des zazen du mardi à la Falaise Verte se souviennent qu'en décembre 2018 nous fêtions mon départ au Japon pour une durée indéterminée. Ce départ a fait l'objet d'une newsletter et même d'un paragraphe dans le dernier livre de Taïkan Jyoji. Et puis, en octobre 2019, dans le mail de rappel à la sesshin de Rôhatsu, Taïkan Jyoji annonçait sa retraite et le fait que je prendrai sa suite. Que s'est-il passé entre temps pour expliquer ce changement ? Ayant des difficultés à obtenir mon visa dès le début de 2019, mon départ au Japon s'est trouvé reporté à l'automne. Je suis donc revenu aider pour la période estivale qui est toujours intense à la Falaise Verte. C'est au cours de l'été que Taïkan Jyoji m'a annoncé son souhait de prendre sa retraite et m'a proposé de prendre sa suite.

J'ai accepté pour de multiples raisons, certaines personnelles, mais certainement pas par ambition ou parce qu'un des objectifs de ma vie était de devenir responsable d'un temple zen (je crois que mon projet initial de retour au Japon le montre bien). Les raisons principales sont bien l'amour de ce lieu qu'est la Falaise Verte, mon respect pour tous les pratiquants, de longue date ou plus récents, et le fait que ces pratiquants méritent que la Falaise Verte continue d'exister et leur permette d'approfondir leur pratique.

Maintenant, ne soyons pas aveugle : me revient l'honneur de prendre la suite de Taïkan Jyoji non pas parce que je suis le bonze de ses disciples le plus brillant, ou le plus avancé dans la pratique, mais bien parce que je suis le seul... Je n'ai certainement pas le charisme de Taïkan Jyoji, ni son énergie (ni son intérêt pour les allégories avicoles). En fait, je me démène depuis 2011 avec une fatigue chronique (diagnostiquée en 2018 comme encéphalomyélite myalgique) qui demande un nombre incompressible d'heures de récupération et limite mon allant de façon plus ou moins intense épisodiquement. Certains se souviennent que je n'ai pas pu finir certaines sesshin en 2016 et 2017 (heureusement, la situation s'est grandement améliorée depuis).

J'irai régulièrement au Japon pour continuer approfondir ma pratique. Je pense aussi qu'il est très important de toujours rester « élève », au risque de ne plus être maître de soi. La perspective de ces voyages semble aujourd'hui lointaine du fait de la pandémie mondiale actuelle et c'est un fait que ces aller-retours en avion ne sont pas bons pour le bilan carbone de la Falaise Verte. Mais, peut-on arguer du fait que c'est pour une bonne cause ?

Sur le fonds, ce qui me porte, tout comme Taïkan Jyoji, est de transmettre cette expérience authentique de la pratique du Zen que j'ai la chance de vivre. Mais mon expérience a été différente de la sienne. Ma sensibilité est différente également. La façon dont les sesshin se déroulent va ainsi évoluer naturellement. Les entretiens individuels auront aussi sans doute un nouveau parfum.

L'expérience de groupe est très importante pour moi dans la pratique du Zen. N'étant pas du tout à l'aise sous la lumière des spots, pour que la Falaise Verte continue à exister et se développer, j'aurai besoin de votre support et votre aide, avec dans l'idée que le personnage principal de l'histoire n'est pas l'un ou l'une d'entre nous mais bien le groupe ; que c'est la pratique qui est au centre de notre projet et non pas un individu. Je vous propose donc de pratiquer ensemble et de faire vivre, ensemble, ce lieu sans lequel notre pratique ne pourrait exister.

## Comité d'éthique

Comme nous vous l'avons annoncé dans la newsletter de janvier, un **Comité d'Éthique de la Falaise Verte** a été mis en place. Cette démarche s'inscrit dans un mouvement général des centres de pratique spirituelle, souvent suite à un incident initiateur.

Le Comité d'Éthique de la Falaise Verte est composé de 4 membres à parité homme/femme et Zen/Kyûdô. Les membres ont été validés en assemblée générale et leur mandat sera renouvelé tous les ans.

L'identité des membres est une information publique mais nous avons préféré ne pas l'inclure dans cette newsletter largement diffusée. Elle est disponible sur simple demande.

*Quelques directives de fonctionnement :*

Lors de chaque sesshin et stage de Kyûdô de la Falaise Verte, un référent choisi par le comité d'éthique sera présent. Le nom de ce référent sera annoncé en début de sesshin ou stage.

Toute personne qui sera témoin ou victime d'un comportement inapproprié, de quelque nature que ce soit, aura la possibilité de se confier au référent. Celui-ci (ou celle-ci) dispose d'une charte (élaborée par le Comité d'Éthique) qui guidera les dispositions à prendre, en accord avec la personne concernée.

Tout incident fait l'objet d'un rapport auprès du comité d'éthique mais ce rapport peut rester absolument anonyme si tel est le souhait de la personne. Dans ce cas, seul le référent connaîtra le nom de cette personne. Quand une démarche subséquente se met en route, le référent entendra forcément le témoignage de toutes les personnes impliquées dans l'incident.

Pour les autres rassemblements ayant lieu à la Falaise Verte, le domaine d'intervention du Comité d'Éthique se limitera aux interactions entre stagiaires et permanents de la Falaise Verte, le Centre ne s'impliquant pas dans la vie du groupe accueilli.

Cette démarche est tournée vers l'avenir mais il nous semble qu'il aurait été un peu hypocrite de tirer un trait sur le passé en s'annonçant conscients et attentifs « *à partir de maintenant mais ce qui s'est passé avant on l'oublie* ».

Aussi, toute personne qui le souhaite peut dès aujourd'hui adresser un courrier au Comité d'Éthique de la Falaise Verte pour relater un incident dont elle aurait été témoin ou, pire, victime. Ce courrier qu'il faudra adresser au « Comité d'Éthique » ne sera pas ouvert par les permanents du Centre mais transmis directement au Comité. Le courrier peut être absolument anonyme. Dans l'éventualité où un incident grave serait relaté, le Comité d'Éthique décidera alors de la marche à suivre.

Comme il est apparu lors des discussions menant à la création du Comité, il y a une fine ligne à suivre entre : ne plus tolérer des comportements qui auparavant étaient « mis sous le tapis », sans considération pour les victimes, et verser dans une victimisation excessive qui enlève toute spontanéité et richesse à nos échanges humains.

L'existence d'un comité d'éthique est un des moyens de suivre cette ligne mais le plus important reste bien sûr l'attitude de chacun et chacune envers les autres pour, si possible, éviter tout incident ou, après un incident, savoir s'excuser et/ou faire preuve de bienveillance.

**Contacter le Centre :**

Centre Zen de la Falaise Verte 278 Chemin de la Riaille 07800 Saint Laurent du Pape

[falaiseverte@orange.fr](mailto:falaiseverte@orange.fr)

04 75 85 10 39